

L'IMPARTIAL

Union fait la Force

F. J. BUOTE, EDITEUR-PROPRIETAIRE.

ABONNEMENT: \$1.00. PAYABLE D'AVANCE.

Vol. 4,

Tignish, Ile du Prince Edouard, Jeudi le 22 Juillet 1897

No 50

CARTES D'AFFAIRES

Dr. Murphy
PHYSICIAN AND SURGEON
First Prize Graduate New York University.
TIGNISH, P. E. I.

A. W. McKINLAY,
DENTISTE.

Dents extraites et emplies de la manière la plus habile et à des conditions raisonnables, sans faire éprouver aucune douleur aux patients.
Bureau au dessus du magasin de J. Rattray.
RUE MAIN.....ALBERTON

A. E. DOUGLAS, M. D.
PHYSICIAN AND SURGEON
O'LEARY STATION,
P. E. ISLAND.

T. W. BUTLER
BARRISTER, SOLICITOR AND NOTARY PUBLIC
—Public Square—
NEW CASTLE N. B.

PERRY HOUSE
I have opened a new hotel on Queen Street, next door to the old Bank of Nova Scotia building, where I will be pleased to meet all my old patrons and many new ones.
The house has been thoroughly fitted up, and furnished in first-class style, and it is one of the most comfortable and convenient hotels in town for either permanent or transient boarders.
The terms are very reasonable and the accommodation all that can be desired.
Give me a call.
FRANK PERRY

Bellevue Hotel
[Formerly Gallant's Hotel]
Tignish, P. E. I.
—OOOOOXOOOO—

The Bellevue is situated a short distance from the Railway Depot and is now fitted up in first class style with every accommodation for the entertainment of Guests.
For years the Gallant Hotel has been known to be a pleasant house for Tourists. The Bellevue will even surpass the former attractions.
Guests and baggage conveyed to and from depot free of charge.
M. W. McELROY PROP.

Tignish Aug 27th 1896.
Good Stabling in connection.

WANTED—Agents for "Queen Victoria Her Reign and Diamond Jubilee" Overflowing with latest and richest pictures. Contains the endorsed biography of Her Majesty, with authentic History of her remarkable reign, and full account of the Diamond Jubilee. Only \$1.50. Big book Tremendous demand. Bonanza for agents Commission 50 per cent. Credit given. Freight paid. Outfit Free. Duty paid. Write quick for outfit and territory. The DOMINION COMPANY, Dept 7, 336 Dearborn St, Chicago.
June 24-8 1st

AGENTS WANTED—to take orders for reliable Canadian grown nursery stock. Experience not necessary. Will pay salary and expenses or liberal commission. Good territory to canvass.
Address,—Brown Bros. Co. Brown's Nurseries P. O. Ont.
June 24-8 m.-sept 24-07

CARTES D'AFFAIRES

Henry E. Wright
AVOCAT ET PROCUREUR
Bureau: Bâtisse McKenzie, en face du nouveau magasin de R. T. Holman.
Argent à prêter.
SUMMERSIDE, I. P. E.

McDONALD & MARTIN
AVOCATS NOTAIRES, ETC ETC
—OOOXOOO—
ARGENT A PRETER
—OOOXOOO—
Bureau } Browns' Block Ch'town
 } Gaffney's B'd'g S'Side
H. C. McDonald B. A., M. L. A.
K. J. Martin, B. A.
Jl '16

J. E. WYATT,
SUCCESSION DE HODGSON & WYATT
AVOCAT, NOTAIRE, ETC
Soliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Bank.
— ARGENT A PRETER. —
Bureau: Au dessous du Clifton House.
SUMMERSIDE

HOTEL PERRY
J'ai l'honneur d'informer le public que je viens d'ouvrir un nouvel hotel tout près des bâtisses de l'ancienne banque "Nova Scotia", où j'invite mes anciens patrons et autres de venir me voir.
La maison est de premier ordre.
PRIX MODERES
FRANK PERRY.
Summerside 15 août 1895

Eureka House
Formerly White's Hotel.
MAIN ST. ALBERTON
The Patrons of this House may rely on Good Table, Careful Attendance and Moderate Charges.
Guests and Baggage conveyed to and from Trains free.
SAMPLE ROOMS AND STABLING IN CONNECTION.
Mrs Robert McLean, Pro

MAISON EUREKA
Ci-devant Hotel White.
Grand'Rue..... Alberton
Bonne Table et Bons logements
Prix modérés. Les passagers de chemin de fer sont transportés gratuitement.
Salle d'Echantillon et Bonne écurie.
Mme R. McLean, Prop

PRINCE COUNTY DRUG STORE
The oldest and most reliable Drug establishment
—in—
PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class
DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drug Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.
J. A. GOURLIE.
S'Side P. E. I. May 1 '96

PRINCE COUNTY DRUG STORE
The oldest and most reliable Drug establishment
—in—
PRINCE COUNTY
A full stock of every thing kept in a first class
DRUG STORE
Personal attention given to compounding. Prescriptions and only the purest of Drugs used. Our more than thirty years in the Drug Business is a guarantee that the utmost care and attention will be exercised.
J. A. GOURLIE.
S'Side P. E. I. May 1 '96

J. H. Myrick & Co

Importers and Dealers in
DRY GOODS
HARDWARE
BOOTS & SHOES
FINE GROCERIES
And Fishing Supplies
At TIGNISH and ALBERTON

NEW GOODS ! !
Call and examine their new goods before visiting other stores. No old shop worn stuff to be found on their shelves.

DRY GOODS
A fine assortment of latest designs in Dress Goods, Cloths, Trimmings, Gloves and Hose, Millinery, Hats and Caps, Dresses in dress lengths, Tweeds in suit lengths in beautiful style and finish—No two alike—Ready made clothing, etc

BOOTS & SHOES
In greater variety than ever and to meet the wants of all in style and price.

GROCERIES
They offer to meet the Consumers' wants on the very narrowest margin of profit, guaranteeing good and pure Tea, Sugar, Molasses, Coffee and Spices.

FARMERS
Farmers, tools of all kinds, Binder-twine, Paris Green, Cut and Wire nails, Fencing: The latter imported under the liberty of the new tariff.

FISHERMEN
Are also provided for, and there will be found everything necessary to their calling.

FLOUR
A variety of the best Brands of Flour always in stock, also Corn meal and unground Corn

TAILOR SHOP
Their Tailor Shop is still under the efficient management of the genial M Green who is prepared to satisfy the most exacting customer.

They do not offer "Slaughter Saics" but promise the patrons honest and square dealing all along the line.
May 1897

DE RETOUR APPES

22 ANS

On écrit de St-Damase P. Q.:
Au mois de septembre 1895-Louis, fils de Louis Chrétien âgé de 7 ans, s'égarait dans les bois que traverse la route Elgin, près de St-Damase, comté de l'Islet.
Pendant plusieurs jours, on fouilla les bois en tout sens; tous les villageois prirent part à la battue pour retrouver l'enfant perdu, mais sans succès.
Durant ce temps-là, deux sauvages rencontraient le malheureux enfant et l'entraînaient avec eux. Ils gardèrent l'enfant quatorze mois, le trouvant plutôt embarrassant qu'utile, ils cherchaient le moyen de s'en débarrasser d'une manière lucrative, lorsqu'ils firent la rencontre d'un cirque forain ambulante.
Le marché fut vite conclu.
Raconter la vie du petit dans ce cirque, toutes les misères qu'on lui fit endurer, les exercices pénibles et dangereux auxquels on le soumit, pour en faire un acrobate extraordinaire, demanderait trop de développement.

Louis Chrétien qui a aujourd'hui 29 ans a quitté le cirque dernièrement et s'est mis à la recherche de ses parents. Il avait oublié son nom de famille, mais se rappelait certains détails quant à la localité et à la résidence paternelle qui lui facilitèrent les recherches.
Il est aujourd'hui dans sa famille après 22 ans de cruelle séparation.
Il a donné des preuves indiscutables de son identité.

PAS BESOIN D'ARGENT
Le propriétaire d'un journal de l'Ohio ayant fait la remarque qu'il fut de l'argent pour publier un journal, l'éditeur du Herald, de Saguage, Colo., lui répond en ces termes:
"Il n'est point nécessaire d'avoir de l'argent pour publier un journal; on peut le publier sans argent. C'est une institution de charité, une institution de mendiant. Le journal est l'enfant de l'air, une créature de rêve. Il peut subsister quand toutes les autres institutions d'une ville sont en faillite, et rapporter des profits à son propriétaire même lorsque les fenêtres sont garnies de fils d'araignée. Il faut du front pour publier un journal. Il faut une imagination scintillante, acrobatique, une demi douzaine de chemises blanches et un billet de faveur des chemins de fer. Mais de l'argent—grand Dieu—qui a jamais eu besoin d'argent pour publier un journal!"

"C'est avec de bonnes paroles, de belles promesses, des billets de faveur que l'éditeur paie ses dettes. Quand vous verrez un propriétaire de journal avec de l'argent, veillez-le. Il paiera ce qu'il doit, et fera la disgrâce de sa profession. Ne donnez jamais d'argent à un éditeur. Faites-lui prendre son paiement en marchandise. Il aime à faire de tels marchés.

Et quand vous mourrez après avoir pendant des années servi de l'éditeur et de son petit journal, soyez certains que votre épouse envoie un de vos enfants en pleurs acheter deux ou trois numéros, et quand elle lira le touchante nécrologie qui vous concerne, qu'elle se rappelle bien votre recommandation de ne rien payer à l'éditeur. Ça le surprendrait trop.
"L'argent corrompt. L'éditeur le sait, et ce qu'il desire de vous, ce sont vos plus sincères remerciements. Ça lui permettra de remercier ses imprimeurs et ces derniers à leurs tours remercieront leurs souscripteurs. Faites faire vos ouvrages d'impression ailleurs et venez en suite demander une annonce à moitié prix."
"Dieu aime ceux qui donnent. Il prendra soin de l'éditeur. Ne vous occupez pas de lui. Il a une charte pour s'occuper incessamment du bien public. Il publiera son journal quand même, vous vantera lorsque vous désirerez avoir une position, il mentira à propos des fiançailles de votre fille, montera aux nues vos garçons qui ne peuvent avoir une part un salaire de plus de \$4 par semaine, il pleurera lorsque votre âme racornie quittera son enveloppe terrestre, et sourira au second mariage de votre épouse. Il s'arrangera bien. Dieu seul sait comment—mais l'éditeur arrivera à son but."

SANGLANTE TRAGEDIE
Vancouver, C. A., 13—Une double tragédie s'est déroulée dans une de nos principales rues, hier soir; W. J. Immell s'est fait sauter la cervelle après avoir tué sa fiancée, Fitty Askew, jolie blonde de dix huit printemps que Sammell aimait à la folie, mais dont il était aussi fort jaloux, ce qui provoquait parfois des scènes orageuses. La jeune fille revint chez elle, hier soir, vers 9 heures, et croyant avoir perdu un dollar, elle se mit à chercher dans la maison. Sammell qui l'attendait, lui demanda ce qu'elle cherchait, et elle lui répondit que cela ne le regardait pas. La jeune fille sortit alors avec une autre personne, tenant une lampe pour chercher sur le trottoir. Sammell la suivit et, sans que personne eût pu le voir, il tira une balle dans la position de la jeune fille qui mourut instantanément, et il se rua ensuite. On imagine quel attroupement a causé ces détonations à l'angle des rues à Pender et Richards. Le coroner averti en toute hâte, fit transporter les cadavres à la morgue où il tiendra une enquête aujourd'hui.

IL EXECUTERA L'ASSASSIN DE SA FEMME
On va pendre, dans quelques jours, à Deadwood, —Dakota du sud,—un nommé George Brown, condamné à mort pour avoir assassiné le mois dernier une dame Stone. Or,

c'est le mari même de la victime, le "colonel" Stone, qui fera fonctions de bourreau. Il a demandé au shérif, qui n'a pas osé la lui refuser, la permission d'expédier dans l'autre monde l'assassin de sa femme, et il prétend que cette lugubre opération lui fera un tel plaisir que pour rien au monde il ne voudrait y renoncer. Le "colonel" avait, du reste, empêché Brown d'être exécuté sommairement et avait insisté pour que la justice suivit son cours régulier; il pensait d'jà sans doute à réclamer la faveur de passer le non t co tant au cou du condamné et de faire basculer la trappe.

L'exécution doit avoir lieu en public, et comme on s'attend à un grand concours de population, la potence sera dressée dans une vallée entourée de hauteurs qui formeront comme des estrades naturelles pour les spectateurs. Par considération pour le "colonel" Stone, le shérif s'en est remis complètement à lui du soin de veiller à tous les détails et de fixer l'heure de l'exécution; il l'a autorisé aussi à inviter ses amis intimes. Dans toute la région on approuve fort le "colonel" Stone du parti qu'il a pris, et les journaux déclarent qu'il fait preuve en cette affaire de "l'empressement le plus louable"

GEO BARRAT
Graduate of the Optical Institute of Canada,
230 St James St. Montreal
Opera Glasses from \$2 50
Microscopes 50
Telescopes, Thermometers, Barometers, Hydrometers for milk etc., Magic Lanterns.
Spectacles and Eyeglasses to suit all sights.
Oculistes' Prescriptions Correctly Filled
Kodak and Camera Supplies
The New Photake carrying five 2x2 plates with full supplies for \$2 50.
Send for Circulars.

McKINNON'S ENGLISH OINTMENT
—CURES—
Fever Sores, Tetter, Itch, Salt Rheum, Scald Heads, Tching Piles, Pimples on the Face, Ringworm, Blotches, Erysipelas, Inflammation, and all Eruptions of the Skin from any cause whatever. It removes Dandruff and Prevents the Hair from Falling Out. It also cures Scratches, and Wounds on the Backs and Shoulders of Horses. It is virtually the Poor Man's Friend and Medical Companion.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT
Envoyez un timbre pour notre "Guide des Inventeurs". Nous obtenons plus de patentes pour les inventeurs que tous les autres ingénieurs ensemble, et nous faisons une spécialité des applications, que les autres agents n'ont pas réussi à obtenir. Pas de patente, pas de paye.
MARION & MARION, EXPERTS.
No. 155 rue St-Jacques, Montreal, Tel. 2398.
Mentionnez ce Journal.